

□ Temps de lecture : 11 min.

Voyons ce que signifie aujourd'hui vivre la mission de Don Bosco auprès des jeunes, en particulier ceux qui sont pauvres en ressources en Asie du Sud.

Le Seigneur a dit clairement à Don Bosco qu'il devait orienter sa mission avant tout vers les jeunes, surtout les plus pauvres. Cette mission envers les jeunes, surtout les plus pauvres, est devenue la raison d'être de la Congrégation salésienne.

Comme notre père Don Bosco, chaque salésien dit à Dieu, le jour de sa profession religieuse : « Je m'offre totalement à Toi. Je m'engage à consacrer toutes mes forces à ceux vers qui tu m'envoies, en particulier aux jeunes les plus pauvres ». Chaque collaborateur salésien est engagé dans cette même mission.

Le dernier Chapitre général de la Congrégation a renouvelé la demande de donner une priorité absolue aux plus pauvres, abandonnés et sans défense.

Quand on m'a proposé d'écrire un article pour le Bulletin Salésien, j'ai immédiatement pensé à ce que je considère comme l'une des plus grandes interventions en faveur des jeunes les plus pauvres dans la région sud-asiatique de la Congrégation salésienne, à savoir la préparation des jeunes pauvres à l'emploi par le biais d'une formation professionnelle à court terme. Après le 28^e Chapitre général, la région de l'Asie du Sud a fait le choix d'aider les jeunes à éliminer la pauvreté de leurs familles. Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, permettez-moi de vous présenter la Région Asie du Sud de la Congrégation salésienne.

La Région Asie du Sud comprend toutes les œuvres salésiennes en Inde, au Sri Lanka, au Bangladesh, au Népal, au Koweït et dans les Emirats Arabes Unis. Il y a 11 Provinces et 1 quasi-province. Avec plus de 3000 profès salésiens, la Région Asie du Sud représente 21,5% des salésiens dans le monde ; ceux-ci travaillent dans 413 Maisons religieuses salésiennes, soit 23,8% des Maisons salésiennes de la Congrégation. L'âge moyen des confrères est de 45 ans. Il est providentiel que tant de salésiens travaillent dans la région qui compte la plus grande population de jeunes et de jeunes pauvres au monde.

La Famille salésienne de la Région comprend, outre les Salésiens, l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice (1789), l'Association des Salésiens Coopérateurs (3652), la

Confédération Mondiale des Anciens Elèves (34091), l'Institut Séculier des Volontaires de Don Bosco (15), les Sœurs Missionnaires de Marie Auxiliatrice (15), les Sœurs Missionnaires de Marie Auxiliatrice (915), l'Association Marie Auxiliatrice (905), les Sœurs Catéchistes de Marie Immaculée Auxiliatrice (748), les Disciples – Institut Séculier Don Bosco (317), les Sœurs de Marie Auxiliatrice (102) et les Sœurs de la Visitation de Don Bosco (109).

Les œuvres des Salésiens, en collaboration avec d'autres membres de la Famille salésienne et d'autres religieux et laïcs, touchent plus de 21.170.893 bénéficiaires. Diverses œuvres (enseignement technique formel et non formel, œuvres pour les jeunes à risque [YaR, youth at risk], écoles, enseignement supérieur, paroisses, centres de jeunes, oratoires, travail social, etc. Les autres membres de la Famille salésienne ont des œuvres indépendantes qui s'adressent à beaucoup d'autres personnes.

Le monde, sous la direction des Nations Unies, a fixé l'objectif de « mettre fin à la pauvreté sous toutes ses formes, partout dans le monde » comme le premier des Objectifs de Développement Durable. Les œuvres salésiennes atteignent ces objectifs de nombreuses manières, mais l'une d'entre elles est la formation professionnelle à court terme offerte aux jeunes pauvres, qui sont ensuite aidés à trouver un emploi et à gagner leur vie pour être les acteurs clés qui permettent à leurs familles de sortir de la pauvreté.

La Conférence provinciale salésienne d'Asie du Sud (SPCSA) a créé Don Bosco Tech (DBTech) afin de coordonner les efforts de toutes les provinces salésiennes dans ce domaine. Fondé en 2006, le modèle DBTech et son nom ont été imités dans d'autres parties du monde. Ces dernières années, le réseau (DBTech India) a formé plus de 440 000 jeunes. Le travail est réalisé à travers les différentes institutions salésiennes, ainsi qu'à travers un large réseau de collaboration avec d'autres congrégations diocésaines et religieuses et un grand nombre de collaborateurs laïcs très motivés, qui s'engagent à travailler pour la partie la plus pauvre de la jeunesse.

Bien que les résultats obtenus au cours des années en faveur des jeunes les plus pauvres aient été importants, je voudrais mettre l'accent sur les résultats pour 2022-2023 afin d'apprécier le travail de tous les salésiens et de leurs collaborateurs dans la poursuite du rêve de Don Bosco de se consacrer aux jeunes, en particulier aux plus pauvres.

J'ai choisi de vous présenter cette œuvre en particulier parce qu'elle a obtenu le plus grand et le meilleur résultat pour les familles les plus pauvres.

Nous avons ici un réseau de 26.243 élèves formés en un an ! Très peu de grandes institutions dans le monde peuvent se vanter d'avoir autant d'élèves diplômés (20 121) en un an. Et même parmi eux, il est rare qu'autant de diplômés soient issus des couches les plus pauvres de la société.

Parmi eux, quelque 18.370 trouvent un emploi à la fin de leur formation professionnelle (environ 70 % des personnes formées).

Tous ces étudiants ont bénéficié d'une formation et d'un placement totalement gratuits. Ce résultat a été obtenu grâce à la contribution généreuse de bienfaiteurs et de partenaires de la responsabilité sociale des entreprises (RSE). DBTech compte plus de 30 partenaires financiers, dont des entreprises, des fondations et des gouvernements.

La préférence salésienne pour les jeunes les plus pauvres est attestée par le fait que presque tous les stagiaires sont issus des « sections économiquement faibles » de la société, soit 98 %.

Il est encore plus important de noter que 10.987 (55%) des 20.121 élèves qui ont déjà obtenu leur diplôme (les autres sont en formation, en attendant la fin de leurs cours) viennent de familles dont le revenu annuel est inférieur à 100 000 roupies, soit environ 1111 euros par an (calculé à un taux de change de 1 euro = 90 roupies). Cela correspond à un revenu familial de moins de 100 euros par mois. Cela signifie que des familles vivent avec moins de 3 euros par jour. Il s'agit bien de familles et non d'individus !

<i>Revenu familial annuel</i>	<i>Revenu journalier approximatif des familles</i>	<i>Total des jeunes formés</i>	<i>% de jeunes formés</i>
En dessous de 1 Lakh / En dessous de 1.111 Euro	En dessous de 3 Euro	10.987	55%

1-3 Lakh	Sous 3-9 Euro	8144	40%
3-5 Lakh	Sous 9-15 Euro	469	2%
5-7 Lakh	Sous 15-21 Euro	161	1%
7 Lakh et au-delà	21 euro et au-delà	360	2%
Total général		20.121 (+ 6.302 en classes)	

Note : 1 euro = 90 roupies

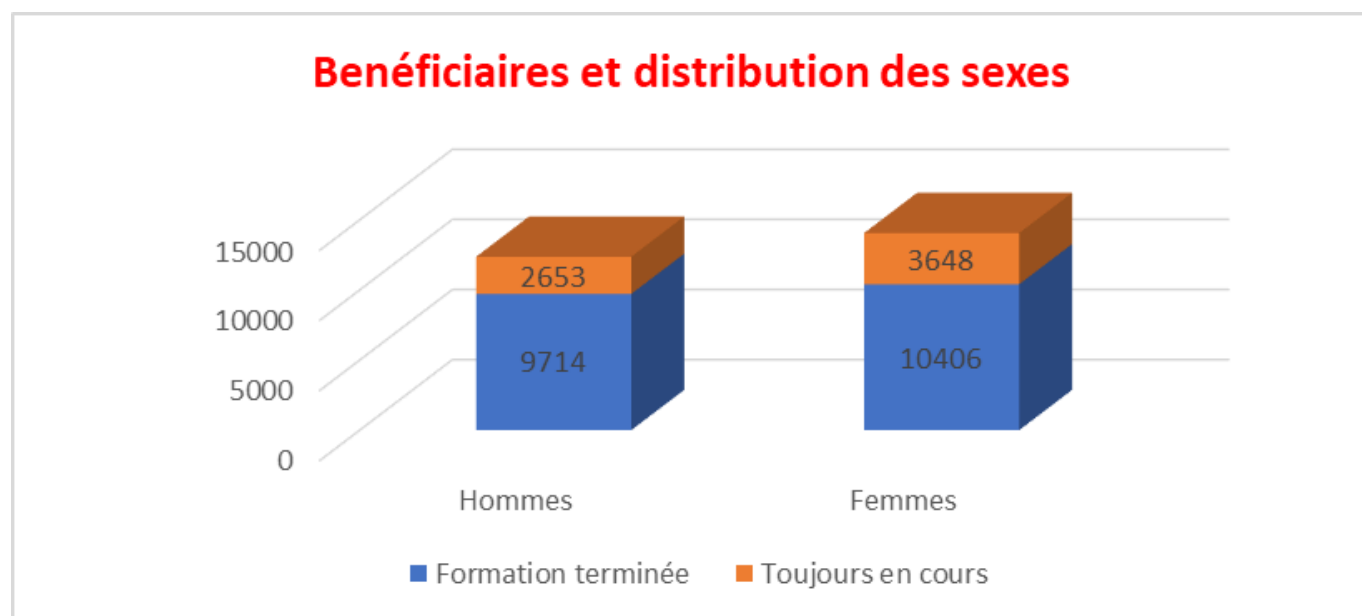
Après une formation gratuite, ces jeunes pauvres gagnent aujourd'hui en moyenne 10.000 roupies par mois, ce qui fait que leur revenu annuel personnel est supérieur au revenu annuel de leur famille.

Dans le contexte de la nécessité d'interventions transformatrices axées sur les résultats, la famille salésienne en Asie du Sud, avec le rôle principal joué par les jeunes qui sont formés et employés, forme véritablement des « citoyens intègres ». Les jeunes qui ont été formés et placés sur le marché du travail contribuent aujourd'hui à la construction de la nation. Le revenu annuel généré par ces étudiants employés après une formation gratuite est d'environ 2.204.400.000 roupies, ce qui équivaut à environ 24.493.333 euros par an.

La durée de la formation varie en fonction des domaines d'intervention. Les formations sont dispensées dans différents secteurs : agriculture et secteurs connexes ; habillement, maquillage et ameublement ; automobile ; banque et finance ; beauté et bien-être ; biens d'équipement ; construction ; électronique et matériel informatique ; transformation alimentaire ; meubles et accessoires ; emplois verts ; artisanat et tapis ; soins de santé ; TI-ITES ; logistique ; médias et divertissement ; gestion de bureau ; plomberie ; énergie ; commerce de détail ; tourisme et hôtellerie et autres.

Il convient également de noter que dans les pays en développement, où les filles et les femmes sont plus faibles et sans défense, les services offerts par les Salésiens sont davantage au service des femmes : plus de 53 % des stagiaires qui ont

terminé le cours sont des femmes.



Le storie dei giovani che hanno trasformato la loro vita cogliendo le opportunità offerte dalle opere salesiane sono molto importanti nella narrazione dell'attenzione salesiana verso i più poveri.

Les histoires des jeunes qui ont transformé leur vie en saisissant les opportunités offertes par les œuvres salésiennes sont très importantes dans le récit de l'attention salésienne pour les plus pauvres.

Les Salésiens ont en effet reçu le soutien de nombreuses personnes généreuses, de fondations, d'entreprises et de gouvernements pour transformer tant de jeunes défavorisés en citoyens honnêtes et productifs. Nous leur sommes vraiment reconnaissants. Dieu a également béni la région avec une croissance des vocations salésiennes.

Pour plus d'informations, vous pouvez visiter le site web de DBTech India, <https://dbtech.in>.

Ce travail, comme nous le dirait Don Bosco, est « notre plus grande satisfaction » ! Il va à la rencontre des plus pauvres. Il implique une collaboration à grande échelle entre des organismes religieux et laïques. C'est un grand exemple de collaboration entre laïcs. Il s'adresse à tous les jeunes : 72% des jeunes bénéficiaires

appartiennent à la religion hindoue, qui est la religion la plus nombreuse dans la région de l'Asie du Sud.

Dans les Mémoires biographiques, on peut lire les mots de Don Bosco : « Tâchez de toujours vous attacher aux enfants pauvres du peuple. Ne manquez pas votre but premier et faites en sorte que votre société l'ait toujours en vue : n'aspirez pas à de plus grandes choses. [Si vous éduquez les pauvres, si vous êtes pauvres, si vous ne faites pas de bruit, personne ne vous enviera, personne ne vous cherchera, on vous laissera tranquille et vous ferez le bien. (MB IX,566)

Nous vous présentons également quelques jeunes qui ont changé de vie après avoir rencontré le charisme de Don Bosco.

Adna Javaid

Les difficultés d'Adna Javaid ont commencé dès son plus jeune âge. Elle a grandi dans la pauvreté. Elle est née à Bemina, une région située au cœur de Srinagar, la capitale d'été de Jammu et du Cachemire, en Inde. Le père d'Adna, Javaid Ahmad Bhat, était un commerçant qui pouvait à peine subvenir aux besoins de sa famille. Elle a abandonné l'école après avoir terminé sa douzième année et est restée à la maison pendant quelques années. Elle voulait poursuivre ses rêves, mais ne trouvait pas le moyen de les réaliser.

Malgré les circonstances difficiles, elle a commencé à écrire des pièces de théâtre et à les jouer dans de petites salles de son quartier. Cependant, ses premiers efforts n'ont pas été couronnés de succès et elle a essuyé un refus après l'autre. En 2021, Adna a monté sa première pièce, « Je sais que je suis une fille », dans sa communauté. La pièce a été mal accueillie et Adna a perdu toutes ses économies. Cependant, elle a continué à avoir la foi et a lentement construit son avenir.

Lors de la mobilisation de Don Bosco Tech à Srinagar, près de sa localité, Adna a vu l'équipe de Don Bosco Tech et leur a parlé de ses problèmes. L'équipe l'a convaincue de suivre la formation et lui a assuré une aide à l'emploi, si bien qu'elle a décidé de rejoindre le CRM Domestic Voice Domain.



Adna a percé en 2021, lorsqu'elle a réalisé qu'elle était plus proche de ses rêves après avoir suivi une formation au Centre de formation Don Bosco Tech de Srinagar.

Depuis lors, Adna est devenue l'une des personnalités les plus influentes et les plus prospères du secteur de l'externalisation des processus d'affaires. Malgré les obstacles et les revers qu'elle a rencontrés, elle a persévéré, a continué à travailler dur et a cru en elle et en sa vision.

Elle travaille aujourd'hui en tant que responsable des processus d'assistance à la clientèle à la J&K Bank, avec l'aide de DigiTech, Call System Pvt. Ltd, avec un salaire mensuel de 12.101 roupies.

Adna est aujourd'hui très satisfaite de sa vie et aide également de nombreuses filles à suivre une formation professionnelle au Don Bosco Tech Training Centre, Rajbagh, Srinagar.

Peesara Niharika

Peesara Niharika vient d'une région rurale éloignée du centre Don Bosco Tech de Karunapuram. Elle a obtenu son diplôme avec le soutien de ses parents, qui sont

des travailleurs journaliers. Les difficultés et les lacunes ont été les mots d'ordre de sa vie depuis son plus jeune âge. À un moment de sa vie, elle a même abandonné l'école et soutenu financièrement ses parents, en travaillant dans une ferme avec les villageois. Mais elle souhaitait ardemment poursuivre des études supérieures lorsqu'elle voyait ses camarades de classe aller à l'université alors qu'elle travaillait dans les rizières.

Un jour, alors qu'elle cherchait un emploi, Niharika est tombée sur l'aile de mobilisation organisée à Karunapuram par le personnel du Don Bosco Tech Centre et a pris la ferme décision de s'inscrire au programme de formation professionnelle. Intéressée par la gestion des relations avec la clientèle, elle s'est inscrite au programme CRM Domestic Non-Voice au Don Bosco Tech Centre, Karunapuram. Elle s'est montrée très active et polyvalente pendant le programme de formation, essayant de communiquer efficacement avec tous les participants de son groupe. Elle a de multiples talents, comme la danse, le chant et le jeu, et répand avec enthousiasme la positivité autour d'elle. Grâce aux sessions de préparation à la vie active, elle a pu se débarrasser de sa timidité et de son trac.



Au moment de l'entretien, elle a été embauchée par Ratnadeep à Hyderabad pour

un poste de représentante du service clientèle avec un salaire de 14.600 roupies par mois, assurance comprise. Elle est désormais en mesure de s'occuper de sa famille et de soutenir ses parents, qui sont extrêmement reconnaissants à la Don Bosco Tech Society pour l'énorme transformation qu'a connue la vie de leur fille. Niharika affirme avec force que son parcours au centre Don Bosco Tech de Karunapuram restera un souvenir heureux pour le reste de sa vie.

Chanti V.

La différence entre ce que vous êtes et ce que vous voulez être, c'est ce que vous faites ».

Chanti est issu d'une famille à faibles revenus de Vepagunta, Vishkapattanam. Après avoir terminé le collège, il a voulu faire des études supérieures, mais n'avait pas les moyens de payer les frais de scolarité. C'est alors qu'il a entendu parler du centre de formation Don Bosco Tech à Sabbavaram par l'intermédiaire d'un ami du voisinage et d'une activité de mobilisation dans son village. Il a appris par des conseillers que cet institut offrait une formation gratuite avec des certifications de la National Skill Development Corporation.

Après s'être inscrit à Don Bosco Tech, en plus du cours sur le commerce électronique, Chanti a également appris l'anglais parlé et l'utilisation d'un ordinateur. Les formateurs se souviennent encore que dès son premier jour à Don Bosco Tech, ils avaient remarqué ses faibles capacités de communication et ses connaissances minimales en informatique. Dans son village, il n'y avait pas de système d'éducation ou d'équipements adéquats pour lui permettre d'acquérir de telles compétences. Mais sa persévérance à consolider l'apprentissage d'une nouvelle matière et la nécessité d'un meilleur emploi ont convaincu les formateurs de le placer dans le secteur du commerce électronique.

Il a réussi à se faire embaucher par la société Ecom Express en tant que garçon de courses. Après avoir pris conscience de son talent, l'entreprise lui a donné plus de responsabilités et il gagne aujourd'hui 20.000 roupies par mois.



Ses parents et lui sont extrêmement heureux de cette réussite. Il est très reconnaissant à l'Institut d'avoir fait de lui ce qu'il est aujourd'hui. Il est devenu une source d'inspiration pour les garçons de son village qui luttent pour trouver un emploi décent. Il a informé nombre d'entre eux de l'existence de DB Tech, Sabbavaram, et beaucoup ont exprimé le désir de s'inscrire à l'institut.

Klerina N Areng

Klerina N Areng, originaire de Meghalaya, a terminé sa dixième année en 2009 en tant que candidate privée. Elle a alors entendu parler de la Don Bosco Tech Society, qui propose une formation gratuite et des stages en dehors de l'État. Très intéressée, elle a décidé de participer à la formation.

Elle s'est inscrite au cours Skill Meghalaya F& B Service Associate Batch-2 au centre Don Bosco Tech de Shillong. Tous ses camarades de classe étant plus jeunes qu'elle, la plupart d'entre eux se moquaient d'elle et l'appelaient maman, mais elle les ignorait.

Elle était très ponctuelle, respectueuse et apprenait très bien. Elle apprenait tout

plus vite que ses camarades de groupe. Tout au long des deux mois de formation, elle a fait preuve de discipline et a obtenu d'excellents résultats. Enfin, à l'issue de la formation, DB Tech lui a proposé un emploi au JW Marriott Sahar Mumbai, en tant que steward, avec un salaire mensuel de 15.000 roupies.

Elle est très reconnaissante à DBTech et à MSSDS Skill Meghalaya de lui avoir donné la possibilité de gagner décemment sa vie. Grâce à son salaire, elle pourra désormais soutenir financièrement ses parents.



*Fr Biju Michael, SDB
Conseiller général pour l'Asie du Sud*